

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Dépistage massif : le go pour la mise en œuvre

QU'ATTEND encore le gouvernement après que le président de la République a annoncé une opération imminente de dépistage massif des éventuels porteurs anonymes du germe du Covid-19 ? L'opinion nationale pensait que l'équipe de Nkoghe Bekale allait faire abstraction de son repos dominical pour plancher sur la question. Quatre jours après le discours du chef de l'Etat, la communauté nationale a toujours les yeux rivés sur ce pan de l'Exécutif.

Par Innocent M'BADOUA
Libreville/Gabon

LORS de son discours à la Nation, le vendredi 3 mars 2020, après recommandations du conseil scientifique, le président de la République a décidé de mettre en place un dépistage massif. Ce dépistage se fera à travers 60 centres de tests, sur l'ensemble du territoire national. L'annonce présidentielle fait état de "la gratuité des tests dans les structures publiques à une date qui sera arrêtée par le gouvernement".

Le gouvernement est donc attendu pour donner la date de ce dépistage massif et désigner les 60 centres identifiés pour abriter ces tests. Faut-il le rappeler, sur cette question d'urgence de santé publique, chaque seconde compte. Le gouvernement n'a pas le temps de prendre son temps. On l'a vu sous d'autres cieux où la pandémie du Covid-19 fait des ravages : la lutte contre la propagation du virus est une bataille qui se gagne en prenant des décisions promptes. A la suite du discours du chef de l'Etat, l'opinion attend du ministre de la Santé qu'il communique sur la nature desdits tests. On sait que le chef de l'Etat a commandé 200 000 tests rapides. Mais peu d'informations ont filtré sur la nature desdits tests : sérologique, nasal par goupillons ou par prélèvements sur le palais ?

En plus, le gouvernement sera certainement confronté à la question de l'échantillonnage. Le Gabon dispose de 200 000 tests. Un nombre insuffisant, près de neuf fois moins que la population. Il va donc falloir

Le gouvernement sera certainement confronté à la question de l'échantillonnage. Le Gabon dispose de 200 000 tests. Un nombre insuffisant, près de neuf fois moins que la population.

étouffer la riposte nationale contre le Covid-19 qu'elles ne lui apportent de l'oxygène, le ministre de la Santé devrait aussi éclairer et rassurer l'opinion sur les modalités pratiques de la gestion de cette opération de dépistage massif.

C'est donc à une communication transparente que la population s'attend. Sur les aspects opérationnels de ces tests et le mode de gestion des dépistés positifs après les résultats qui ne manqueront pas de révéler un nombre significatif de cas, comme on l'a vu récemment au Cameroun. Autre préoccupation: quelle prise en charge pour les infectés à Libreville et, surtout, à l'intérieur du pays ?

INTERET DU TEST MASSIF. Aujourd'hui, outre les gestes barrières et la prise de température, il est difficile de dire combien de personnes seraient infectées au Gabon parmi les cas suspects et même les non suspects. L'intérêt du test massif est donc d'avoir une cartographie quasi réelle

trancher, en tenant compte des statistiques actuelles des personnes infectées, de leur catégorie socio-professionnelle, de leurs zones géographiques de résidence professionnelle et des corridors de déplacements.

Plutôt que de multiplier les réunions qui, finalement, semblent plus

de la démographie du nombre de contaminés.

La Chine l'a indiqué aux pays africains lors de la visioconférence du 18 mars 2020: pour mettre fin à la propagation du coronavirus. Il y a quatre choses à faire dans l'urgence : faire des détections rapides (les tests massifs en font partie), un reporting rapide des malades, isoler rapidement les personnes dépistées positives, et traiter rapidement ces personnes. Faute de quoi, c'est la catastrophe qui nous guette. Car contre le coronavirus, ni la lenteur, ni les tergiversations bureaucratiques, encore moins la communication politicienne n'ont leur place. Sinon, le pire pourrait advenir et personne ne le souhaite. Surtout pas le gouvernement, qui pourrait essuyer la colère de la population et du chef de l'Etat pour sa lenteur.



En Indonésie, une équipe médicale procédant à un test au Covid-19.

LES DIFFERENTS TESTS DE DEPISTAGE COVID-19

Le test nasal

Comment ça marche : Ces tests recherchent la présence du virus SARS-CoV-2 dans les sécrétions. Un échantillon de mucus est prélevé dans le nez du patient grâce à un long coton-tige, appelé l'écouvillon. Une fois récupéré, l'échantillon est scellé puis envoyé dans un laboratoire en vue d'une analyse génétique, où une PCR (pour polymérase chain reaction, ndlr) est réalisée. Cette procédure consiste, dans un premier temps, à inactiver le virus. Son matériel génétique (l'ARN) est ensuite extrait grâce à un automate, une machine qui traite plusieurs échantillons en même temps. Après avoir été isolé, l'ARN est ensuite inséré dans un thermocycleur, l'appareil de PCR à proprement parler, qui amplifie et fait des copies du virus. A la fin du processus, le laboratoire vérifie si le virus s'est effectivement multiplié. Si oui, alors le patient est testé positif. S'il n'y a pas de trace du virus, alors le patient n'a pas été contaminé.

test sanguin ou serologique

Des résultats en 30 minutes. La plupart des gens qui se présentent au laboratoire n'ont pas de symptômes. Pour faire le test, la méthode est simple : vérifier dans le sang la présence d'anticorps spécifiques au Covid-19. En un mot, il s'agit de voir si le corps se défend ou s'est défendu contre le virus. Le test est réalisé en 30 minutes par une machine. Alors que le test nasal contrôle la présence du virus, le test sanguin indique si les personnes sont immunisées.

© D. MATEENT MOUSSAFOU

Gouvernement attendu

Le Grand Libreville : quel confinement et quand ?

ONDOUBA'NTSIBAH
Libreville/Gabon



"PAR mesure de précaution, j'ai instruit le Premier ministre, chef du gouvernement, de prendre toutes les mesures pour un confinement du Grand Libreville dans les prochains jours, afin de freiner la propagation du Covid-19 sur le territoire national." Il s'agit-là de l'une des décisions que le président de la République, Ali Bongo Ondimba, a prises et rendues publiques lors de son adresse à la Nation, vendredi dernier.

Sur cette question, et sur tant d'autres d'ailleurs, le Premier ministre et son équipe sont attendus. Les populations, aussi bien à Libreville qu'à l'intérieur du pays, aimeraient être fixées, afin de prendre leurs dispositions. Et, naturellement, le plus tôt serait le mieux. Outre la date de son début, les uns et les autres voudraient, entre autres, savoir la nature de ce confinement et ses modalités.

S'agira-t-il d'un confinement partiel ? Le Grand Libreville, qui sans doute inclut la commune de Libreville et celles d'Owendo et



Photo : Frédéric Serge Longi / L'Union

d'Akanda, sera-t-il totalement confiné ? Qu'est-ce que l'un ou l'autre impliquera ? Qui sera concerné par ce confinement ? Comment cela va se passer concrètement sur le terrain ? En cas de confinement total, quelles seront les mesures d'accompagnement, s'agissant des produits pour lesquels les populations de l'intérieur du pays dépendent exclusivement de Libreville ? Etc. Dans tous les cas, l'objectif visé est pertinent. Car il faut imaginer toutes les pistes pouvant permettre au Gabon d'éviter une propagation à grande échelle du

coronavirus, de peur de mettre sous pression le dispositif médical dont dispose notre pays pour y faire face. D'où la nécessité de prendre des dispositions contraignantes à l'endroit de ceux qui seront chargés de veiller au respect de ce confinement. Cela, au regard des graves manquements observés dans le contrôle du respect des premières mesures relatives aux transports terrestres et maritimes.

A ce niveau, d'aucuns dénoncent un véritable laxisme. Ce qui a pour effet de compromettre l'efficacité de la mesure.

Covid-19 : six personnes infectées de plus

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

LE PORTE-PAROLE du Comité de pilotage du plan de veille et de riposte contre l'épidémie à coronavirus, Guy-Patrick Obiang Ndong a annoncé hier six nouveaux cas récemment testés positifs au coronavirus. Parmi eux se trouve un enfant de 10 ans.



Photo : AFP / L'Union

Selon le porte-parole, qui revenait sur le possible mode de contamination, trois cas ont été touchés par des contacts communautaires (de toute évidence par les premiers cas recensés, a-t-il

précisé), une dame serait tombée malade en recevant un parent qui semble ignorer sa contagion et est toujours recherché. Les

deux autres personnes reviennent d'un séjour en France en mars. Avec ces six cas supplémentaires, ce sont trente personnes qui sont testées positives au Covid-19 au Gabon depuis le 12 mars passé.

«S'agissant de la prise en charge, quatre patients, au regard de leurs lésions pulmonaires, sont traités avec de l'hydroxychloroquine en association avec l'azithromycine» à expliqué M. Obiang Ndong. Le Centre hospitalier universitaire de Libreville est venu s'ajouter à l'hôpital militaire d'Akanda pour la prise en charge des cas répertoriés. «Actuellement, deux personnes testées positives et deux cas suspects sont hospitalisés au CHUL».

Hors de Libreville, seule la ville de Bitam compte un cas positif au Coronavirus.